

KlettMagazin



Frühjahr 2014

trait d'union

Tours, une ville qui vaut le détour ! ab Seite 3



Liebe Leserin, lieber Leser,

anlässlich des Gedenkens zum 100. Jahrestag des Ersten Weltkriegs baten wir S.E.M. Maurice Gourdault-Montagne zum Interview. (S. 6)
Zu diesem Anlass liefert uns außerdem Rainer Bendick, Mitherausgeber des deutsch-französischen Geschichtsbuches, sein Plädoyer für einen bi-nationalen Geschichtsunterricht. (S. 16)

Tours ist eine kleine, aber reizende Stadt mit Flair im Herzen Frankreichs. Das Loire-Tal war im 15. und 16. Jahrhundert der Ort der Königsresidenzen und später die Wiege der Renaissance. Marie Gauvillé nimmt uns mit in die Touraine, wo angeblich das klarste Französisch in ganz Frankreich gesprochen wird. (S. 3)

Jeder Mensch hat ein Recht auf „Inklusion“. So steht es in der Behindertenrechtskonvention der Vereinten Nationen, die seit 2009 auch in Deutschland gilt. Wie sieht es in der praktischen Umsetzung aus und was gibt es noch zu verbessern? Wir haben Heide Luckfiel befragt. (S. 9)

Ein weiterer Schwerpunkt dieser Ausgabe ist die Aufgabenorientierung. Daniela Caspari und Mark Bechtel gehen in ihrem Beitrag der Frage nach, ob eine Lernaufgabe gleich Lernaufgabe ist. (S. 12) Was ist neu an der Aufgabenorientierung und wie kann aufgabenorientierter Unterricht umgesetzt werden? Die Antworten liefern Ulrike C. Lange und Andreas Nieweler. (S. 14)

Diese Themen und noch viel mehr in diesem neuen *trait d'union*. Ihnen eine interessante Lektüre!

Christa Weck

Christa Weck
Ernst Klett Verlag
Programmbereich Französisch

Inhalt

Land & Leute

- 3 **Tours, une ville qui vaut le détour!**
Marie Gauvillé
- 5 **Recette: Le nougat de Tours**

Interview

- 6 **Keine Zukunft ohne Herkunft:
Im Gespräch mit Monsieur l'Ambassadeur**
- 9 **Inklusion: Interview mit Heide Luckfiel**

Forum Fremdsprachen

- 11 **Clip didactique: Qu'est-ce que l'authenticité?**
Inge Rein-Sparenberg
- 12 **Eine Lernaufgabe ist eine Lernaufgabe ist eine Lernaufgabe?**
Daniela Caspari und Mark Bechtel

Unterrichtspraxis

- 14 **Aufgabenorientierung im Französischunterricht**
Ulrike C. Lange und Andreas Nieweler
- 16 **Der Erste Weltkrieg: Ein Plädoyer für bi-nationalen Geschichtsunterricht**
Rainer Bendick
- 18 **Ça bouge!**
Oliver Kasten und Ulrich Schirmer

Vu, lu et entendu

- 19 **Les tribulations d'un cœur docile**
Cyril Skinazy
CD-Tipp: Stromae « Racine Carrée »

Aktuell

- 20 **Deutsch-französischer Schüleraustausch:
Gemeinsam lernen mit Tête à tête**
- 21 **100 Jahre Erster Weltkrieg: Deutsch-Französischer
Schülerwettbewerb**
Inlassable AMIFRAN
- 22 **Klett engagiert sich für das Fach Französisch**

Tours, une ville qui vaut le détour!

Les Français eux-mêmes ont tendance à l'oublier, mais avant Paris, il y eut Tours. Tours, qui fut un temps, du 15^e au milieu du 16^e siècle, la capitale officielle des souverains en manque de bucolique. Aujourd'hui, la belle se contente d'être un des bijoux de la Loire...

Par Marie Gauvillé





Place Plumereau



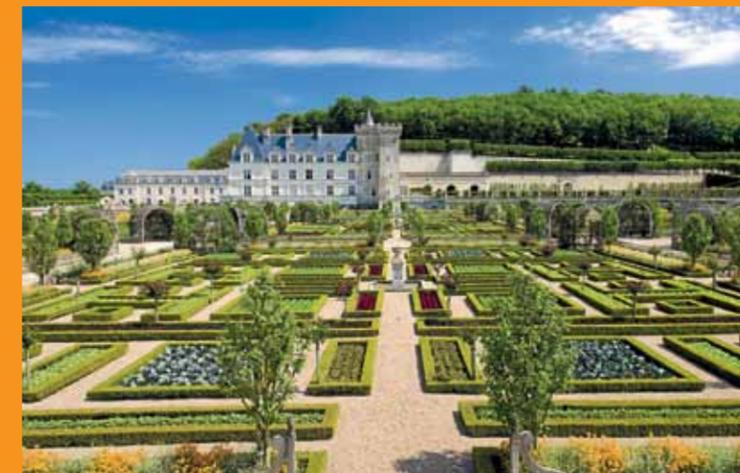
Rillettes de Tours



Le Monstre de Tours



Berges de la Loire



Château de Villandry

Cet engouement pour Tours, dont les premières traces remontent à l'antiquité, on le doit bien évidemment à la Loire. Ce fleuve emblématique d'une certaine idée de la France, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco, empreint les paysages de sa splendeur et encourage visiblement les projets les plus audacieux. Tours, agrandie par les Romains, reliée aux cités voisines par voies romaines, semble par ailleurs avoir profité dès sa naissance d'un climat propice au bonheur. Termes et amphithéâtre confirment que l'eau et la douceur de l'air ont attiré les foules vers ses enceintes, à peine sorties de terre. Bon, il est vrai que la rudesse du Moyen-âge n'épargna pas la ville. Mais dès la Renaissance, Tours et la Touraine s'enrichirent de châteaux et d'hôtels particuliers, qui tous se surpassaient dans la richesse et les fastes, allant parfois jusqu'à frôler la décadence! Le château de Villandry fait partie de ces bijoux architecturaux. Demeure d'un ministre, Villandry est surtout célèbre pour la symétrie de ses bâtisses et la beauté de ses jardins. Connus aujourd'hui plus simplement comme les célèbres « châteaux de la Loire », tous ces lieux témoignent encore de l'importance de Tours, jusqu'à la fin du 16^e siècle. Car bien que globalement préservées, Tours et la Touraine n'en ont pas moins subi les ravages des guerres, notamment des guerres de religion. Sous Louis XIV, la cour repart s'installer à Versailles, et c'en est alors fini du joyeux et prospère ballet des artisans, des vers à soie, et de la passementerie. Même si elle reste chouchou des intendants du roi, la capitale de la Touraine ne retrouvera jamais sa gloire d'antan. Par contre, on imagine encore très bien ce que cette gloire a dû être en visitant le Cadre Noir de Saumur, célèbre école d'équitation « à la française », mélange de tradition, de savoir-faire, et d'un petit quelque chose d'un autre temps, tels les uniformes des cavaliers...

Une ville d'art et d'histoire

Décerné depuis 1985 par le ministère de la Culture et de la Communication, le label « Ville d'art et d'histoire » soutient les communes qui s'engagent à préserver, mais surtout à faire vivre et connaître leur patrimoine. Berceau de la Renaissance en France, cette ville de 137.000 habitants ne pouvait pas ne pas être accueillie dans le cercle des villes distinguées. Car outre les châteaux et les hôtels particuliers, Tours peut aussi s'enorgueillir d'abriter entre ses murs fortifiés des ponts, des basiliques, un prieuré, une cathédrale célèbre, un centre-historique tout en colombages et en pavés, et surtout, plus d'une cinquantaine de parcs et jardins, fait rare en France. Une spécificité qui vaut à la capitale tourangelle de recevoir régulièrement un deuxième label: celui des villes et villages fleuris, particulièrement prisé par les communes françaises! Autant pour l'art, quant à l'histoire, celle-ci a bien failli briser la belle tourangelle. Tout d'abord au 19^e siècle, où la ville peine à se moderniser, et où de fréquentes et cruelles inondations noieront ses ambitions. C'est le chemin de fer qui transforme Tours en centre névralgique de la région, qui sauvera la ville. Devenue carrefour ferroviaire, la ville vit alors un renouveau économique, grâce notamment à l'imprimerie dans toutes ses variantes, livre, presse... C'est aussi grâce au train que la ville accueille, pendant la Première Guerre mondiale, des industries forcées de quitter leurs villes envahies par l'ennemi. Tout ce qui touche au métal, notamment, trouve refuge sur les berges de la Loire. Se réfugient aussi à Tours une importante industrie textile, qui fournit les troupes françaises en uniformes, ainsi que des ateliers de réparation de matériel de guerre. Les Américains feront de Tours une de leur base, en France, imprégnant durablement la ville. De ce qui fut d'abord une solution de repli naît alors une nouvelle richesse pour Tours, qui redevient, après la guerre, une ville florissante.

Ville des architectes et des concepteurs

L'histoire semble vouloir se renouveler: avec le début de la Seconde Guerre mondiale, d'autres industries fuient à Tours. Mais contrairement aux guerres de religion ou aux conflits franco-allemands, Tours n'est pas épargnée. La ville est partiellement et irrévocablement détruite. Une grande partie devra être reconstruite. Heureusement pour elle, la capitale de la Touraine a toujours été gâtée par des architectes de renom. L'un d'entre eux, Victor Laloux, à qui on doit notamment la gare d'Orsay, à Paris, est justement un enfant du pays! C'est lui qui dessina, à Tours, la gare, l'Hôtel de Ville, et la basilique Saint-Martin, construite entre 1186 et 1924. Comme son nom l'indique, c'est ici que repose saint Martin, célèbre pour avoir partagé son manteau avec un pauvre, et dont le tombeau attire chaque année de nombreux pèlerins. Plus contemporain, le centre de congrès Vinci fut créé en 1993 par le célèbre architecte français Jean Nouvel. Cette construction est certainement le symbole le plus évident de la nouvelle existence de Tours, comme ville incontournable du tourisme d'affaire, axé autour de colloques, conventions et congrès en tous genres. Une animation permanente sur laquelle veille le « Monstre de Tours », œuvre d'art contemporain qui n'est pas sans rappeler certains personnages de livres d'enfants avec lesquels on joue à se faire peur! Mais cette conception moderne de la ville ne doit pas faire oublier pour autant ses premiers attraits, la Loire, ses berges, et ses somptueux monuments. Point de départ des excursions vers les châteaux, Tours et sa région ont su aussi préserver l'environnement exceptionnel qui fait la renommée de la ville, en développant notamment des pistes cyclables tout le long du fleuve. Là où, il y a plusieurs siècles, de nobles destriers caracolent sur les rives, ce sont aujourd'hui de paisibles bicyclettes qui partent à la conquête des joyaux de la Loire. Alors que pouvait-il bien manquer à cette ville bénie des rois? L'incontournable attrait gastronomique,

peut-être? Voilà ce manque comblé depuis peu: en novembre 2013, les rillettes de Tours ont en effet été labellisées à leur tour! Accompagnées d'un petit vin de Loire, celles-ci peuvent désormais contribuer à la réputation de Tours, bien au-delà des frontières de la Touraine!

> Marie Gauvillé est journaliste et auteure. Elle vit à Montpellier.

Recette : Le nougat de Tours

Ingrédients pour 4 personnes :

70 g de beurre
1 œuf
140 g de farine
35 g de sucre glace
2 g de sel
50 g de confiture d'abricots
150 g de fruits confits
Pour la macaronade :
80 g de poudre d'amande
80 g de sucre semoule
100 g de blanc d'œufs



Préparation :

Mélanger le beurre, le sucre, l'œuf, le sel.
Ajouter la farine en pluie et un peu d'eau. Réserver au frais.
Étaler la pâte dans le moule et garnir avec la confiture puis les fruits confits.
Pour la macaronade, monter les blancs en neige et ajouter très délicatement la poudre d'amande et le sucre semoule.
Étaler la macaronade. Cuire 30 minutes au four à 210-220°C.
Laisser refroidir et saupoudrer de sucre glace.
Bon appétit !

Pour en savoir plus : www.tours.fr

Keine Zukunft ohne Herkunft

Im Gespräch mit Monsieur l'Ambassadeur

S.E.M. Maurice Gourdault-Montagne ist seit 2011 Botschafter der Französischen Republik in Deutschland. Anlässlich des Gedenkens zum 100. Jahrestag des Ersten Weltkriegs 2014 bat *trait d'union* ihn zum Interview.



tdu: Seit einigen Jahren wird versucht, die deutsch-französische Beziehung neu zu beleben. Welche Bilanz ziehen Sie heute aus dem Jahr der Feiern zum 50. Jubiläum des Elysée-Vertrags?

G-M: Sie sprechen von Neubelebung, ich glaube tatsächlich, dass es uns gelungen ist, der deutsch-französischen Freundschaft einen neuen Schwung zu verleihen. Die Feierlichkeiten zum 22. Januar waren ein ganz besonderer Moment für unsere beiden Länder: die Versammlung bei-

Gedenkfeiern zur Erinnerung an das Massaker in Oradour-sur-Glane teilgenommen hat. Nicht zuletzt wurden wichtige politische Entscheidungen getroffen, um die Zukunft der deutsch-französischen Beziehung im Dienste Europas vorzubereiten. Am 30. Mai letzten Jahres haben Bundes-

„Man kann die Gegenwart nur verstehen, wenn man einen kritischen und aufgeklärten Blick auf unsere gemeinsame Vergangenheit hat.“

kanzlerin Merkel und Staatspräsident Hollande eine gemeinsame Erklärung verabschiedet, einen richtigen Fahrplan für die Fortführung der europäischen Integration. Darin war u. a. die Einführung einer Bankenunion vorgesehen. Sie wurde bereits verwirklicht! Gibt es einen besseren Beweis für den neuen Schwung in den deutsch-französischen Beziehungen?

tdu: Frankreich und die Welt erinnern 2014 an den Ausbruch des Ersten Weltkriegs vor hundert Jahren. Die Gedenkfeiern finden zum ersten Mal ohne Zeitzeugen statt. Was ist dadurch anders?

G-M: Die Tatsache, dass zum ersten Mal keine Kriegsteilnehmer dabei sind, macht es noch wichtiger, die Erinnerung an diesen Krieg zu bewahren, der so viel Unheil in Europa verursacht hat. Da keine unmittelbaren Zeitzeugen mehr dabei sind, ist es an uns, die Mittlerrolle zwischen gestern und heute zu spielen. Es ist an uns, die Erinnerung an unsere Zerwürfnisse und an unsere Aussöhnung weiterzutragen; es ist an uns, den jungen Generationen die Geschichte unseres Kontinents nahezubrin-

gen. Denn man kann die Gegenwart nur verstehen, man kann das europäische Projekt nur begreifen, man kann den Frieden in Europa über einen so langen Zeitraum nur wertschätzen, wenn man einen kritischen und aufgeklärten Blick auf unsere gemeinsame Vergangenheit hat. Wir müssen dieses Erbe Tag für Tag aufs Neue pflegen und lebendig gestalten; wir müssen die Lehren daraus ziehen und es zum Fundament unseres europäischen Zusammenlebens machen. Keine Zukunft ohne Herkunft!

tdu: Obwohl der letzte französische Veteran, Lazare Ponticelli, verstorben ist, ist in Frankreich ein erstarkendes Interesse am 1. Weltkrieg zu beobachten. Was zeigt das Ihrer Meinung nach?

G-M: Es ist kein Zufall, wenn wir in Frankreich uns an den Ersten Weltkrieg als den „Großen Krieg“ erinnern. Die Wunden dieses Konflikts sind übrigens noch in den Landschaften der Somme, im Departement Moselle, im Elsass zu sehen. Aber das Trauma sitzt tiefer: Es war der erste Kontakt mit dem grausamen Paradoxon der Modernität. Nach einem „langen 19. Jahrhundert“ mit seiner positivistischen Philosophie und einem gewissen Vertrauen in den fortschrittlichen Lauf der Geschichte musste man mit Schrecken feststellen, dass technischer Fortschritt und moralischer Fortschritt nicht gleichförmig verlaufen: schlimmer noch, dass die Wissenschaft nur ein Mittel war, das sich für fortschrittliche Zwecke ebenso nutzen ließ wie für tödliche Zwecke. Die Franzosen haben das nie vergessen. Die Europäer auch nicht!

tdu: Welche Höhepunkte werden dieses Gedenkjahr prägen?

G-M: Es wird viele geben! Staatspräsident Hollande hat am 7. November 2013 bei der offiziellen Auftaktveranstaltung zum Gedenken an den Ausbruch des Ersten Weltkriegs bereits die großen Linien vorgezeichnet. Ein Höhepunkt wird der 14. Juli 2014 sein. Herr Hollande hat 72 Länder, die am Ersten Weltkrieg beteiligt waren, zur offiziellen Parade auf den Champs Elysées eingeladen. Es ist das erste Mal, dass unser Nationalfeiertag so international sein wird! Wir wollen ihn in diesem Jahr zu einer Demonstration für den Frieden machen. Deshalb werden bei der Parade nicht nur Militärangehörige teilnehmen, sondern auch Zivilisten, vor allem junge. Dann, am 3. August, werden wir am Hartmannswillerkopf in den Vogesen an den Kriegseintritt erinnern. Bundespräsident Gauck hat die Einladung von Staatspräsident Hollande angenommen und wird bei der Gedenkfeier anwesend sein. Gaucks moralische Autorität, seine intellektuellen Eigenschaften und

sein unerschütterliches Eintreten für die Pflicht zur Erinnerung in Europa werden den Feierlichkeiten eine besondere Tiefe verleihen.

tdu: Die Erinnerung an den Ersten Weltkrieg hat nicht für alle dieselbe Bedeutung. Inwiefern wird Deutschland an den Gedenkfeiern teilnehmen? Wird es gemeinsame Gedenkveranstaltungen geben?

G-M: Mit dem 3. August beginnen die offiziellen gemeinsamen Gedenkfeiern. Aber die Zivilgesellschaft wartet nicht auf die Politik! Es gibt unzählige gemeinsame Projekte. Schon im vergangenen November war ich in Marbach, wo das Deutsche Literaturarchiv zusammen mit der Bodleian Library Oxford und der Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg eine Ausstellung vorbereitet, die sich in erster Linie mit den Ereignissen im August 1914 beschäf-

„Man spricht oft von der Gleichgültigkeit der jungen Generationen; meine Erfahrung ist ganz anders!“

tigt, und zwar auf der Grundlage kurzer Texte von Persönlichkeiten aus der Welt der Literatur. Bei dieser Gelegenheit möchte ich dem Klett-Verlag für seine großzügige Unterstützung zum deutsch-französischen Schulwettbewerb danken, den das Institut français Deutschland und das Goethe-Institut aus gegebenem Anlass organisiert haben. Auch die Bundesländer Nordrhein-Westfalen, Baden-Württemberg und das Saarland haben verschiedene grenzüberschreitende Initiativen angestoßen, an denen deutsche und französische Museen beteiligt sind.



Georges Victor-Hugo „Ruhiger Morgen auf dem Schlachtfeld von Navarin“

der Parlamente und der Regierungschefs unter der Kuppel des Reichstagsgebäudes, der Klang der Marseillaise und dann des Deutschlandlieds. Wer hätte 1963 geglaubt, dass solch eine Form der Wertschätzung und des Vertrauens nach nur 50 Jahren möglich wären? Ich denke auch an den historischen Besuch von Bundespräsident Joachim Gauck, der als erstes deutsches Staatsoberhaupt an den



Georges Victor-Hugo „Vorbezug der Gefangenen in Suippes, 15. März 1916“



Georges Victor-Hugo „Unsere untergeordneten Verteidigungsanlagen zwischen der ersten und der zweiten Linie. [der Schützengraben der Wandalen]“

tdu: Inwieweit kann die Erinnerung an den Ersten Weltkrieg Ihrer Meinung nach zur Festigung der deutsch-französischen Bindungen beitragen?

G-M: Gedenkveranstaltungen sind immer ein Moment der Besinnung und der Andacht. Das haben wir in Oradour-sur-Glane gesehen. An die Tragödien zu erinnern, die wir überwunden haben, gibt uns die Möglichkeit, unsere aktuellen Differenzen und Divergenzen ins richtige Verhältnis zu setzen. Der Erste Weltkrieg hat zum menschlichen und moralischen Zusammenbruch ganz Europas geführt. Ein Zusammenbruch, der sowohl die vermeintlichen Sieger ebenso wie die Besiegten getroffen hat, und zwar in einem solchen Maße, dass sich, nachdem die ersten Rachegefühle abgeklingen waren, in Frankreich und in Deutschland Männer und Frauen fanden, die eine Annäherung zwischen unseren beiden Ländern wollten. Sie hatten begriffen, dass ohne Versöhnung und ohne Rückkehr zu unseren gemeinsamen Werten der Freiheit und der Menschenwürde kein dauerhafter Friede in Europa zu er-

reichen war. Wenn wir an den Ersten Weltkrieg erinnern, dann erinnern wir uns auch daran: auf der einen Seite Trauma und Schrecken, auf der anderen das „Nie wieder“, diese Sehnsucht nach Frieden, der uns auch nach dem Zweiten Weltkrieg zusammengeführt hat.

tdu: Meinen Sie, dass diese Gedenkveranstaltungen bei den jungen Leuten von heute Resonanz finden?

G-M: Davon bin ich fest überzeugt. Ich habe das ganze Jubiläumsjahr lang immer wieder den Kontakt zu jungen Leuten gesucht. Bei allen Begegnungen haben mich die Neugier und die Aufgeschlossenheit meiner jungen Gesprächspartner überrascht. Man spricht oft von der Gleichgültigkeit der jungen Generationen; meine Erfahrung ist ganz anders! Die jungen Leute heute sind ebenso empfänglich für die Gefühle, die durch Gedenkfeiern ausgelöst werden, wie die jungen Leute früher. Gefühle, die uns alle zusammenführen, Junge und weniger Junge, Franzosen und Deutsche.

tdu: Was kann man in Bezug auf den Krieg von 14-18 empfehlen und erzählen, wenn man die deutsch-französische Jugend noch enger zusammenbringen will?

G-M: Die hölzernen Kreuze von Roland Dorgelès oder auch *Im Westen nichts Neues* von Erich Maria Remarque – das kommt mir als erstes in den Sinn. Insgesamt glaube ich, dass man viel gewinnt, wenn man die Kriegsschriftsteller liest, Franzosen wie Deutsche, die den Alptraum der Schützengräben beschrieben haben. Aber auch die, die versucht haben, ihn zu überwinden und zwischen den beiden Weltkriegen für eine Annäherung plädiert haben. Doch da ist nicht nur die Literatur, sondern auch die Familiengeschichten, die kleinen Anekdoten. Ich denke, man muss die Erinnerung wachhalten. So wie ARTE es mit der Serie zum Ersten Weltkrieg macht.

> Das Interview führte Nathalie Karanfilovic

Die Aquarelle von Georges Victor-Hugo (1686-1925), „An der Front in der Champagne“ stammen aus:

Georges Victor-Hugo, *Sur le Front de Champagne – Ferme de Navarin – 1915-1916*, Paris: Devambez 1917

Les grandes dates de l'agenda 2014



22-28 JUIN 2014

SARAJEVO CŒUR DE L'EUROPE

Festival pluridisciplinaire organisé du 22 au 28 juin 2014 en partenariat avec la ville de Sarajevo.

14 JUILLET 2014

FÊTE INTERNATIONALE

Des représentants des 72 pays belligérants, avec soldats en uniformes munis de leurs drapeaux et jeunes civils, participeront au défilé sur les Champs-Élysées à Paris.

3 AOÛT 2014

COMMÉMORATION ENTRÉE EN GUERRE

Participation annoncée du président allemand Joachim Gauck à la cérémonie de commémoration de l'entrée en guerre.

11 NOVEMBRE 2014

ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

Inauguration du mémorial international de Notre-Dame-de-Lorette (Pas-de-Calais) avec par ordre alphabétique les noms des 600.000 soldats, morts sur les champs de bataille du Nord-Pas-de-Calais, alliés et ennemis d'hier, sans distinction de nationalité.

Pour en savoir plus : <http://centenaire.org/fr>

Inklusion

Interview mit Heide Luckfiel

Heide Luckfiel arbeitete seit 30 Jahren als Sonderpädagogin an Grund- und Hauptschulen und hat zahlreiche Fachbeiträge in praxisbezogenen Lehrwerken veröffentlicht. Sie beantwortet für *trait d'union* die Fragen, die sich jede(r) zur Inklusion stellt.



tdu: Frau Luckfiel, eine erste Frage: Was bedeutet Inklusion?

Inklusiver Unterricht basiert auf der UN-Behindertenrechtskonvention über die Rechte von Menschen mit Behinderung. Das Gesetz trat 2009 in Deutschland in Kraft. Danach haben Schülerinnen und Schüler, die der (sonder-)pädagogischen Förderung bedürfen, bei einem entsprechenden Elternantrag Zugang zu den allgemeinbildenden Schulen. Nicht der Schüler muss bestimmte Voraussetzungen erfüllen; das System muss sich auf den Bedarf des Schülers einstellen.

tdu: Wie sieht es momentan in Deutschland mit der Inklusion aus? Wie viele Schülerinnen und Schüler betrifft es?

Die rechtlichen Regelungen und die konkrete Umsetzung des inklusiven Unterrichts obliegen den Bundesländern. Diese sind verpflichtet, die Entwicklung von Menschen mit Behinderung entsprechend ihren Voraussetzungen in allen Bereichen ihrer Persönlichkeit zu fördern. Die betroffenen Schüler sollen im allgemeinen Bildungssystem ebenso wie alle anderen die notwendige Unterstützung erhalten, um erfolgreich am Bildungsangebot partizipieren zu können.

An der Umsetzung des inklusiven Unterrichts wird in allen Bundesländern nachdrücklich gearbeitet. Genaue und aktuelle Angaben sind in den Informationen der Kultusministerien veröffentlicht.

tdu: Wo sehen Sie die Vorteile von Inklusion im Bildungsbereich?

Es geht generell um Unterrichtsqualität und da gilt: In allen Lerngruppen denken und lernen Schüler unterschiedlich. In den Schulen der Sekundarstufe wird Heterogenität teilweise als lästig und unerwünscht erlebt oder als willkommene Vielfalt, die zu kooperativen Unterrichtsformen mit differenzierenden Anforderungen und – aus meiner Sicht – zeitgemäßen Lernzielen führt. Wissensvermittlung

gehört zum Bildungsauftrag. Dieses Wissen soll jedoch nicht in erster Linie für Tests und Prüfungen erworben werden, sondern es sollte zur Lösung von Problemen genutzt und kommuniziert werden. In der Arbeitswelt sind Kompetenzen gefragt, die im inklusiven Unterricht durch die Vielfalt der individuellen Stärken, Schwächen und Kompetenzen in kooperativen Unterrichtskonzepten und mit individuellen Lernstrategien ständig trainiert werden können.

tdu: Kann das Modell auch beim Sprachenlernen funktionieren?

Voraussetzung zum Sprachenlernen ist wie in allen anderen Unterrichtsfächern die Ermittlung der individuellen Lern- und Entwicklungsmöglichkeiten der Schüler. Generell unterscheide ich beim Sprachenlernen zwischen zielgleichem und zieldifferentem Lernen: Im Einzelfall muss geprüft werden, ob und gegebenenfalls mit welchen Hilfsmitteln und/oder Nachteilsausgleichen ein Schüler mit Behinderung dem jeweiligen Bildungsgang auch im Fremdsprachenunterricht folgen kann. Schüler mit Lernschwierigkeiten, die zieldifferent unterrichtet werden (Förderschwerpunkte Lernen und geistige Entwicklung) haben in der Regel in der Grundschule am Englischunterricht teilgenommen. Das Anknüpfen an Bekanntes und die Wahrscheinlichkeit der Nutzung englischer Wörter und Redewendungen im Alltag gehören zu den Lernarrangements, auf die Schüler mit erschwerten Lernbedingungen angewiesen sind. Beim Sprachenlernen wird es schwierig sein, die gesamte Klasse mit binnendifferenzierenden Angeboten zu unterrichten. Äußere Differenzierung erscheint hier für die entsprechende Lerngruppe sinnvoll. Im Sinne von inklusivem Unterricht wäre es wünschenswert, wenn z.B. in Projekten jeder Schüler mit seinen Möglichkeiten zum Gelingen eines gemeinsamen Vorhabens beitragen könnte.



tdu: Was bedeutet es konkret für die Lehrkräfte, die in einer Inklusionsklasse unterrichten?

Zunächst müssen sich Lehrer von der Idee verabschieden, dass in einer Lerngruppe zu irgendeinem Zeitpunkt von gleichen Lernvoraussetzungen der Schüler auszugehen ist. Folglich ist der linear fortschreitende Unterricht nicht geeignet, die unterschiedlichen Lernvoraussetzungen bestmöglich zu nutzen. Wenn Inklusion gelingen soll, müssen die Lehrer davon überzeugt sein, dass sie gelingen



kann. Dazu gehört die Bereitschaft zur Teamarbeit, ebenso wie die gemeinsame Planung und Umsetzung des Unterrichts auch mit Sonderpädagogen. Die personelle Ressourcenfrage ist nicht unwichtig, sie ist aber nicht die erste und einzige Voraussetzung zum Gelingen.

tdu: Mit welchen Problemen werden die Lehrer in der praktischen Umsetzung von Inklusion konfrontiert? Was sind die besonderen Herausforderungen für die Lehrerinnen und Lehrer?

Jeder Unterricht, insbesondere der inklusive Unterricht, ist eine höchst anspruchsvolle Aufgabe. Der größeren Vielfalt an individuellen Lern- und Entwicklungsmöglichkeiten im Unterricht zu entsprechen, bedeutet festzustellen: Wo steht der einzelne Schüler in seiner Entwicklung? Welches könnte das nächste Ziel für ihn sein? Wie und durch welche Angebote/Herausforderungen/Hilfen kann er das Ziel voraussichtlich erreichen? Dieser Prozess muss reflektiert und ggf. korrigiert werden, bevor der nächste Lernschritt erfolgen kann.

tdu: Die Lehrkräfte fühlen sich auf dem Weg zur Inklusion oft alleine gelassen. Was könnte man aus Ihrer Sicht noch verbessern?

Notwendig wäre, mit der gesamten Schulgemeinschaft alternative Lern- und Unterrichtsstrukturen zu entwickeln: Welche Wertevorstellungen vertritt das Kollegium?

Welche Regeln gelten an unserer Schule für alle Schüler und Lehrer? Was verstehen wir unter „Lernen“? Wie können wir gemeinsam Konzepte entwickeln? Wie können wir im Unterricht kooperieren und über Unterricht kommunizieren?

tdu: Wie sieht für Sie ein ideales inklusives Bildungssystem aus? Wo liegen die Grenzen?

Ideal wäre es, wenn Gesellschaft und Schulen grundsätzlich für Inklusion offen wären.

Aus meiner Sicht gibt es Schüler, die von Schulleben und Unterricht in allgemeinbildenden Schulen nicht genug profitieren können. Für diese Schüler sollte der Besuch einer Förderschule auf Antrag der Eltern weiterhin möglich sein. Bei derartigen Entscheidungen sollten in erster Linie die Belange des Schülers im Vordergrund stehen, nicht die der Schule. Im inklusiven Schulsystem ist sicher nicht alles möglich, aber doch mehr, als man sich an vielen Schulen derzeit vorstellen kann.

tdu: Ist Inklusion nicht utopisch?

Nicht, wenn sie wirklich gewollt ist. Allerdings wird die Umsetzung schwierig bleiben, wenn in Gesprächen über Inklusion bei den unterschiedlichsten Gesprächspartnern kein Interesse geweckt werden kann und jeder Gedanke, jede Information sofort mit „aber“ und „geht nicht“ beendet wird.

Tipps zur Inklusion

Schicken Sie uns Ihre Erfahrungen und Ihre Ratschläge zu inklusivem Unterricht: a.harder@klett.de

Hintergrundwissen Inklusion
Handreichung Sekundarstufe I
Themenheft
978-3-12-547009-5 € 10,50

Inklusion in der Schule – Das Praxisbuch
Profi-Tipps und Materialien aus der Lehrerfortbildung
978-3-403-07223-2 (Auer-Verlag) € 23,50

Auf dem Weg zur inklusiven Schule (Sek I) (Paket)
Praxisbegleiter für die Schulleitung/
Ideen und Materialien für Lehrkräfte
Best.-Nr: R0010-000010 (Raabe-Verlag) € 138,00

Inklusion
– ein Einblick für Lehrerinnen und Lehrer,
Broschüre
Best.-Nr: R0141-001350 (Raabe-Verlag) € 29,80

Clip didactique: Qu'est-ce que l'authenticité?

„Authentizität“ und „authentisch“ sind Begriffe, die vor allem mit der Aufgabenentwicklung stark an Einfluss im Fremdsprachenunterricht gewonnen haben.¹ Können wir jedoch alle Materialien verwenden, die von Muttersprachlern stammen und damit zunächst einmal per se „authentisch“ sind? Sind alle „authentischen“ Situationen auch anwendbar? Wo liegen gegebenenfalls die Grenzen und was ist in besonderem Maße geeignet für den Unterricht mit jugendlichen Lernern?

Von Inge Rein-Sparenberg

Sicherlich sind nicht alle gesprochenen Dialoge, die möglicherweise ein geschultes Ohr während einer Frankreichreise scannt oder alle verfügbaren geschriebenen Texte im Fremdsprachenunterricht einsetzbar. Die Realität übertrifft häufig die Vorstellung dessen, was als realistische „authentische“ Situation beziehungsweise Konversation eingestuft wird. So sind der Dialog mit einem SDF in der Tram einer südfranzösischen Stadt, der den Unterschied zwischen einem deutschen und einem französischen Winter plastisch werden lässt, die nett gemeinte sehr typisch französische Anmache eines Taxifahrers, das offene Gespräch einer 84-jährigen, die gerade ihre Tochter an Krebs verloren hat, sowie der laute Streit in der Nachbarschaft zwischen einem Vater und dessen Kindern in sehr klarem, aber derbem Südfranzösisch zwar lebensnah und vielleicht sogar lebensbereichernd, für die Schule aber wohl leider als Tabuthemen oder vom Akzent her zu schwierig einzuordnen und daher nicht unbedingt geeignet für den Klassenraum oder gar Testverfahren. Adäquat sind vielmehr die täglichen Gespräche, in denen für die jeweiligen Gesprächspartner relevante Informationen ausgetauscht werden, wie z. B. kurze Mitteilungen auf dem Anrufbeantworter, Lautsprecherdurchsagen auf dem Bahnhof oder in Einkaufsmeilen, Gespräche zwischen Jugendlichen, Post-its, Informationen auf Plakaten, in Briefen, Mails und Blogs etc. Diese sind relativ leicht zugänglich und können gut für den Unterricht zur Informationsentnahme genutzt werden.²

Ein besonders nettes Ereignis, das sich im Sommer in einer Buchhandlung in Montpellier ereignet hat, sei im Folgenden nachempfunden. Es ging um eine Signierstunde verschiedener BD-Zeichner:

moi: *Qu'est-ce que vous faisiez sous le banc à l'école ?*

Fabrice³: *Comment ?*

moi: *Vous dessiniez déjà à l'époque sous le banc à l'école ?*

Fabrice: *Ah bon. Non, je le faisais sur le banc.*

moi: *Et les profs ?*

Fabrice: *Ils le voyaient et puis ils m'ont mis un zéro!*

moi: *Vous n'étiez pas bon élève?*

Fabrice: *Non, plutôt un cancre.*

moi: *Je suis prof aussi. Quand je vois qu'un élève dessine en cours je ne lui donne pas un zéro, mais je lui dit qu'il sera peut-être une star plus tard s'il a vraiment du talent.*

Fabrice: *Ah bon ?...*

Daraufhin bekam ich folgende Widmung seines Kollegen⁴:



Wir Unterrichtenden sollten jederzeit als Sammler und Jäger für geeignete Situationen, die bei unseren Schülern Interesse für die Sprache unseres Nachbarn wecken könnten, unterwegs sein. Vieles davon lässt sich sicher im Unterricht verwenden. Gleichzeitig sollten wir die „cancres“ im Blick haben, die es vielleicht im späteren Berufsleben zu viel bringen werden und auch sie in ihren Fähigkeiten fördern. Ist das nicht gerade „authentisch“ in unserem Sinne?

> Inge Rein-Sparenberg ist Oberstudienrätin für Englisch und Französisch an der Martin-Luther-Schule in Marburg, Lehrbuchberaterin und Autorin bei Klett sowie Mitglied der Sektion Französisch der Klett-Akademie



¹vgl. beispielsweise Rüdiger Grotjahn, „Authentizität im Sprachtest“, 2010, <http://www.sprachtest.de/sprachtest-blog/authentizitaet%3%A4t-im-sprachtest>

²Aufbereitete Materialien aus VERA-8 Testungen finden sich auf der Seite des IQB (Institut zur Qualitätsentwicklung im Bildungswesen): <http://www.iqb.hu-berlin.de/vera/aufgaben>. Zum Einsatz im Unterricht siehe hierzu auch: Inge Rein-Sparenberg, „VERA-8 als Chance und Inspiration: Praxis Fremdsprachenunterricht, Basisheft, 4/2013. Weitere interessante Aufgaben finden sich auf: <http://gabfle.blogspot.de>

³Fabrice Tarrin hat an verschiedenen Spirou-Bänden mitgearbeitet, u. a. mit Yann „Spirou le Tombeau des Champignons“, No 114, 2007, und der Serie „Maki“. Beide bei Dupuis erschienen.

⁴Es handelte sich um Fred Neidhard, Co-Zeichner bei mehreren BDs mit Fabrice Tarrin.



Eine Lernaufgabe ist eine Lernaufgabe ist eine Lernaufgabe?

Von Daniela Caspari und Mark Bechtel

Hand auf's Herz: Welches Grundmuster vom Fremdsprachenlernen liegt Ihrem Unterricht zugrunde? Erst Wortschatz und Grammatik erarbeiten, dann die Phänomene einzeln einüben und am Ende Aufgaben stellen, in denen das neu Gelernte kombiniert angewendet wird? Gerade im formenreichen Französisch liegt dieses Muster nahe, es führt aber leider nur selten dazu, dass die Schülerinnen und Schüler im Unterricht tatsächlich „echtes“ Französisch lesen bzw. hören (und verstehen) sowie über das sprechen bzw. schreiben (können), was sie wirklich interessiert.

Genau darauf zielt kompetenzorientierter Fremdsprachenunterricht ab. Sein Grundmuster ist denn auch anders: Zuerst eine, höchstens zwei Kompetenzen auswählen, die die Lerner am Ende der folgenden Unterrichtssequenz besser beherrschen sollen. Und dann? Welches sind dafür geeignete Texte und Medien? Und was ist mit Wortschatz und Grammatik? Und dem Üben?

Diese Fragen stellen sich auch die Ersteller/innen von Lernaufgaben. Und sie geben unterschiedliche Antworten darauf. Gemeinsam ist allen Lernaufgaben, dass das Ziel, i.d.R. ein Produkt wie eine Präsentation, ein Text, ein Flyer, eine Spielszene, ein Standbild etc., den Schülerinnen und Schülern von Anfang an bekannt ist. Gemeinsam ist ebenfalls, dass sie sich von Übungen deutlich unterscheiden.

Übungen	Aufgaben
zielen auf den sicheren Umgang mit sprachlichen Mitteln (v.a. Wortschatz, Grammatik)	fordern zu realen, kommunikativen Aktivitäten auf
bilden isoliert bestimmte sprachliche und methodische Kompetenzen aus	verlangen die Integration von Wissen und Kompetenzen

Darüber hinaus gibt es bei Lernaufgaben jedoch wichtige Unterschiede. Unsere Einteilung beruht auf dem zugrunde liegenden Konstruktionsprinzip, das eine unterschiedliche Phasierung der unterrichtlichen Lernprozesse nach sich zieht.

Konstruktionsprinzip I

Ausgangspunkt ist die Suche nach einer sinnvollen situativen Anwendung für die zu erlernenden sprachlichen Mittel. Diese Situation wird den Lernern zu Beginn als Zielaufgabe vorgestellt. Danach folgt der Unterricht im Wesentlichen der im ersten Absatz beschriebenen Form. Somit entspricht das Prinzip dieser Lernaufgabe im Wesentlichen dem einer Anwendungsaufgabe, wobei sie bereits zu Beginn der Unterrichtssequenz bekannt gegeben wird.

Présentez votre chambre (Konstruktionsprinzip I)

1. Vorstellung der Zielaufgabe
2. Zusammenstellung der dafür notwendigen sprachlichen Mittel
3. Erwerb und Übung der sprachlichen Mittel
4. Bearbeitung der Lernaufgabe
5. Präsentation
6. Evaluation

nach: Kraus/Nieweler 2011

Der große Vorteil bei diesem Lernaufgabenprinzip besteht u.E. darin, dass die Lerner einen situativen Rahmen für die Anwendung des Gelernten erhalten und dass sie von Anfang an wissen, wozu sie die sprachlichen Mittel erwerben. Allerdings wird die Schüleraktivität stark gelenkt und es stehen die sprachlichen Mittel und nicht die Kompetenz im Mittelpunkt.

Konstruktionsprinzip II

Hier steht eine lebensweltlich orientierte kommunikative Situation im Zentrum. Davon ausgehend wird analysiert, welche sprachlichen und thematischen Inhalte und welche Kompetenzen die Lerner für die Erfüllung der Aufgabe benötigen. Die Lernaufgabe stellt für den Erwerb bzw. die Übung der Inhalte und der Kompetenzbereiche Materialien bereit. Es bietet sich an, dass die Lerner je nach Vorwissen, Arbeitstempo und Lernbedürfnissen alleine oder in kleinen Gruppen arbeiten.

Présentez votre chambre (Konstruktionsprinzip II)

1. Präsentation der Zielaufgabe. Überlegungen, wie sie inhaltlich und medial ausgestaltet werden kann.
2. Zusammenstellung der dafür notwendigen Kompetenzen und sprachlichen Mittel
3. Alternative a) individuelle Bearbeitung der Lernaufgabe, dafür: Bereitstellung von Beispielen sowie von Lern- und Übungsangeboten für die notwendigen Kompetenzen und sprachlichen Mittel
3. Alternative b) sukzessive Bearbeitung von Einzelaufgaben, die inhaltlich, sprachlich und kompetenzbezogen auf die Zielaufgabe vorbereiten
4. Proben der Präsentation, ggf. Überarbeitung
5. Präsentation
6. Evaluation
7. ggf. Übungsschleife zur gezielten Verbesserung einzelner Aspekte

Diese Art wird häufig als „komplexe Lernaufgabe“ bezeichnet. Hierbei steht nicht das Anwenden bestimmter sprachlicher Mittel im Zentrum, sondern das kommunikative Ziel, sein Zimmer vorzustellen. Natürlich benötigen die Lerner dafür sprachliche Mittel, aber in dienender Funktion. Und sie benötigen Kompetenzen, hier vor allem monologisches

Sprechen, das während der Bearbeitung der Lernaufgabe ebenfalls systematisch eingeübt wird. Lernaufgaben, die diesem Konstruktionsprinzip folgen, berücksichtigen das Prozesshafte des Sprachenlernens und bieten vielfältige Möglichkeiten der Individualisierung.

Konstruktionsprinzip III

Hier gibt es nicht nur eine für alle Lerner verbindliche Zielaufgabe. Stattdessen können die Schülerinnen und Schüler unterschiedliche Aufgaben zum Rahmenthema bearbeiten, die auf einzelne Aspekte fokussieren. Es gibt unterstützende Materialien und Übungen zum Thema (z. B. zum Wortfeld „Wohnen“ und Präpositionen) sowie zu den einzelnen Aufgaben. Für jede Aufgabe liegen Evaluationskriterien vor.

Nos chambres (Konstruktionsprinzip III)

- Angebot an Einzelaufgaben rund um das eigene Zimmer: z.B.
- Présente ta chambre
 - Ma chambre de rêve
 - Meuble une chambre à l'aide d'un catalogue
 - Donne des conseils pour embellir la chambre de ton ami(e)
 - Fais un sondage: comment vivent tes camarades de classe?
 - Ecoute des spots publicitaires: qu'est-ce qu'ils présentent?
- für alle:
- Präsentation der Ergebnisse, ggf. Überarbeitung
 - Evaluation
 - ggf. Übungsschleife zur gezielten Verbesserung einzelner Aspekte

Aufgaben, die diesem Konstruktionsprinzip folgen, zielen auf ganz unterschiedliche Kompetenzbereiche und bieten das größte Maß an Differenzierungsmöglichkeiten. Viele Lehrkräfte sind von Lernaufgaben begeistert: Die Schülerinnen und Schüler seien viel motivierter, gerade schwächere Lerner bekämen endlich die Gelegenheit, etwas inhaltlich Anspruchsvolles zu bearbeiten, man könne prima differenzieren und es sei für alle Beteiligten viel leichter, den Lernerfolg zu evaluieren. Außerdem sei das Unterrichten auch für sie selbst viel spannender als die Lehrwerksroutine.

- > Prof. Dr. D. Caspari arbeitet als Professorin für Didaktik der romanischen Sprachen und Literaturen an der Freien Universität Berlin
- > Jun.-Prof. Dr. M. Bechtel arbeitet als Juniorprofessor für Didaktik der romanischen Sprachen an der Technischen Universität Dresden

Literatur:

- Bechtel, Mark: Lernaufgaben für einen kompetenzorientierten Französischunterricht in der Sekundarstufe I. In: Französisch heute 1/2011: 25-34.
- Caspari, Daniela: Aufgaben im kompetenzorientierten Fremdsprachenunterricht. In: Praxis Fremdsprachenunterricht Basisheft 4/2013: 5-8.
- Kraus, Alexander/Nieweler, Andreas: „La tâche“: von der Übung zur Aufgabe. In: Der Fremdsprachliche Unterricht Französisch 112/2011: 2-8.



Aufgabenorientierung im Französischunterricht

Von Ulrike C. Lange und Andreas Nieweler

Wenn Sie vor einer Aufgabe stehen, wollen Sie diese lösen. Im Grunde verfolgt Aufgabenorientierung im Französischunterricht kein anderes Ziel: Es soll nicht mehr nur geübt werden, sondern eine komplexe Aufgabenstellung in realitätsnahen und möglichst authentischen Kontexten bewältigt werden. Anders formuliert: Unter task/tâche versteht man „Aktivitäten, die der Lebenswelt angenähert sind und zu deren Bewältigung Sprache erforderlich ist. In tasks liegt der Schwerpunkt auf dem Aushandeln von Bedeutungen (etwa dem Austausch von Informationen, Meinungen, Argumenten) und nicht auf der Verwendung spezifischer sprachlicher Formen“ (Klippel 2010: 316).

Sprachhandeln passiert also nicht mehr in der Retorte, sondern im realitätsnahen Kontext, und zwar als gezielte Vorbereitung auf spätere Praxis. Ein wesentlicher Unterschied zur langjährigen Praxis des Fremdsprachenunterrichts besteht darin, dass im Rahmen eines komplexen Lernarrangements verschiedene Kompetenzbereiche verknüpft werden, für die die Verwendung der Fremdsprache sinnstiftend notwendig ist. Schon im Anfangsunterricht geht es um die Bewältigung von alltagsrelevanten Problemen als echten sprachlichen und inhaltlichen Herausforderungen, wobei diese nicht überfordernd wirken dürfen.

Was ist neu an der Aufgabenorientierung?

Weder Kommunikations-, noch Handlungsorientierung sind in diesem Rahmen neue fremdsprachendidaktische Prinzipien. Neu ist allerdings der bildungspolitische Kontext, in dem sich Aufgabenorientierung verortet: Outputorientierung mit klar definierten fachlichen Standards und Kompetenzstufen, die auf Anwendung der Fremdsprache zielen und die erworbenen Fertigkeiten an Schnittstellen des Bildungsganges überprüfbar machen. Formbezogene Übungen werden dadurch nicht überflüssig; sie sind aber nur ein Baustein zur Bewältigung der Aufgabe – allerdings ein wesentlicher, denn die „Verfügbarkeit sprachlicher Mittel“, wie es in der Lehrplandiktion so schön heißt, ist *conditio sine qua non*.

Dem Gemeinsamen europäischen Referenzrahmen, der im letzten Jahrzehnt für eine Neujustierung des Fremdsprachenunterrichts gesorgt hat, kommt eine Katalpultfunktion zu. Er unterscheidet zwischen alltäglichen Aufgaben, realitätsbezogenen Ziel- oder Probeaufgaben (diese weisen am stärksten auf reale Verwendungssituationen hin), didaktischen Aufgaben (Auseinandersetzung mit Sprache) und Übungen (dienen dem Festigen neuer Sprachmuster). Ein wichtiger Punkt ist der erneute Fokus auf den Inhalt des Französischunterrichts. In den Zeiten der reinen Lehre der Kompetenzorientierung hatte dieser

Tâche :

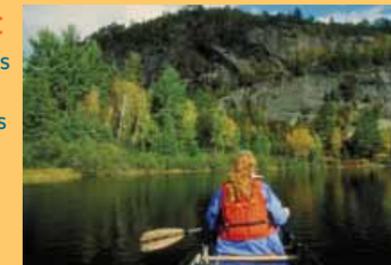
Organisez une semaine de canot-camping au Québec

Le Québec est une région très vaste avec beaucoup de lacs, rivières et forêts. Les activités de plein air y sont très diversifiées. L'été, beaucoup de Québécois profitent de la nature en faisant du canot-camping: ils se promènent en canot sur les lacs et rivières d'un camping à l'autre.

Vous avez envie de passer du temps au Québec et vous voulez organiser une semaine de canot-camping pour votre groupe d'amis. Pour cela :

- Définissez d'abord votre groupe de voyageurs pour pouvoir planifier votre excursion.
- Ensuite, renseignez-vous sur Internet sur le Parc national de la Mauricie et/ou sur le centre « Le Domaine » de la Réserve faunique de la Vérendrye (www.canot-camping.ca)
- Choisissez l'endroit où vous voulez passer votre semaine, tracez votre parcours et calculez les coûts pour chaque personne.
- Présentez vos résultats illustrés de photos sous forme d'affiche ou de présentation power point. Expliquez bien cette activité québécoise. Si vous voulez, vous pouvez inventer des slogans publicitaires pour votre séjour et exposer vos présentations à l'école ou sur le site-web de votre école.

(vgl. Lange 2011)



mitunter einen schweren Stand und drohte an den Rand gedrängt zu werden. Eine Zusammenfassung der Merkmale eines aufgabenorientierten Französischunterrichts findet sich in Kraus/Nieweler (2011: 5).

Der neue Anwendungsbezug mit der Forderung nach lebensweltlicher Relevanz will ein uraltes Vorurteil des Fremdsprachenunterrichts abbauen: dass man nämlich nach vielen Jahren „Schulfranzösisch“ immer noch nicht richtig sprechen könne.

Was Sie im Unterricht verbessern können

Bei der Aufgabenstellung sollte darauf geachtet werden, dass zu ihrer Lösung mehrere Grundfertigkeiten miteinander verknüpft und lernstrategisches Wissen bewusst und zielgerichtet eingesetzt wird. Zusätzlich können kooperative Arbeitsformen eingesetzt werden, bei denen ein Mehrwert im Vergleich zu einer Einzelarbeit oder einer arbeitsteiligen Gruppenarbeit erkennbar wird. In fortgeschrittenen Lernjahren ist eine Beteiligung der Lerner beim Festlegen der Arbeitsform wünschenswert. Am Ende der Aufgabe sollte ein Produkt entstehen, das im Klassenverband vorgestellt werden kann.

Viele Merkmale von Aufgabenorientierung sind in der neuen Lehrwerk-Generation berücksichtigt. Im neuen Découvertes (ab 2012) wird zu Beginn einer neuen Unité eine Portfolio-Aufgabe definiert („Am Ende dieser Unité kannst du...“). Die Schülerinnen und Schüler wissen also, was sie am Ende der Lektion dazugelernt haben. Das schafft Transparenz und erhöht die Motivation beim Lernen. Im Pratique-Teil der Unité wird dann das neu erworbene sprachliche Wissen im Rahmen einer Lernauf-

gabe angewandt. Schon bald können die Lernaufgaben an Komplexität zunehmen, wie die Aufgabe aus Unité 6 des zweiten Bandes von Découvertes, Série jaune (2013) zeigt, wenn dort eine Klassenzeitung entsteht.

Beispiel für eine Lernaufgabe

Besonders reizvoll sind Lernaufgaben, bei denen in einem situativen Kontext relevante Aspekte der Zielkultur im Fokus stehen, wobei die kommunikativen Kompetenzen vielseitig trainiert werden. Die Lernenden organisieren z. B. ausgehend von einem Foto für eine Gruppe von Freunden eine gemeinsame Reise nach Frankreich oder in ein frankophones Land (siehe Kasten), wobei sich der Umfang der Aufgabe nach dem Lernstand der Lerngruppe richtet. Das Beispiel ist im 5. Lernjahr erprobt worden.

- > Ulrike C. Lange ist Studiendirektorin am Zentrum für schulpraktische Lehrerbildung in Recklinghausen, Lehrbuchautorin und Fortbildnerin. Sie unterrichtet Französisch am Ernst-Barlach-Gymnasium in Castrop-Rauxel.
- > Andreas Nieweler ist Studiendirektor am Zentrum für schulpraktische Lehrerbildung in Detmold; Autor von Lehrwerken und Fachbüchern; Fortbildner.

Literatur

- Lange, Ulrike C. (2011): Le Québec. Dossier pédagogique. Stuttgart: Ernst Klett Sprachen.
- Klippel, Friederike (2010): „Übung“. In: Surkamp, Carola (Hrsg.): Metzler Lexikon Fremdsprachendidaktik. Stuttgart: Metzler, 314-317.
- Kraus, Alexander / Nieweler, Andreas (2011): „La tâche: von der Übung zur Aufgabe. Kompetenzentwicklung und Aufgabenorientierung“. In: Der Fremdsprachliche Unterricht - Französisch. Heft 112, 2-8.
- Müller-Hartmann, Andreas / Schocker-von Ditfurth, Marita (2010): „Task-Based Language Teaching und Task-Supported Language Teaching“. In: Hallet, Wolfgang / Königs, Frank G. (Hrsg.): (2010): Handbuch Fremdsprachendidaktik. Seelze-Velber: Kallmeyer.

Der Erste Weltkrieg: Unsere nationalen didaktischen Standards als Quellen neuer Missverständnisse.

Ein Plädoyer für bi-nationalen Geschichtsunterricht. Von Rainer Bendick

Unsere französischen und deutschen Urgroßeltern, die in der Vorstellung einer deutsch-französischen Erbfeindschaft erzogen wurden, würden sich verwundert die Augen reiben, sähen sie aktuelle französische und deutsche Geschichtsbücher. In den Kapiteln zum Ersten Weltkrieg sind nationale Schuldzuweisungen für den Ausbruch des Krieges, für die Zerstörungen und das Leid, die der „Große Krieg“ über die Menschen brachte, verschwunden. Die ehemaligen Gegner verteufeln sich nicht mehr wechselseitig. Die Entwicklung der Darstellungen zum Ersten Weltkrieg in unseren Geschichtsbüchern zeigt exemplarisch wie zwei Völker Hass und Feindschaft überwinden können. Und dennoch stellt sich ein erstaunlicher Befund ein: Die Ereignisse an sich sind in deutschen und französischen Schulbüchern keine strittigen Themen mehr. Allerdings unterscheiden sich die Standards der didaktischen Inszenierung so sehr voneinander, dass sie

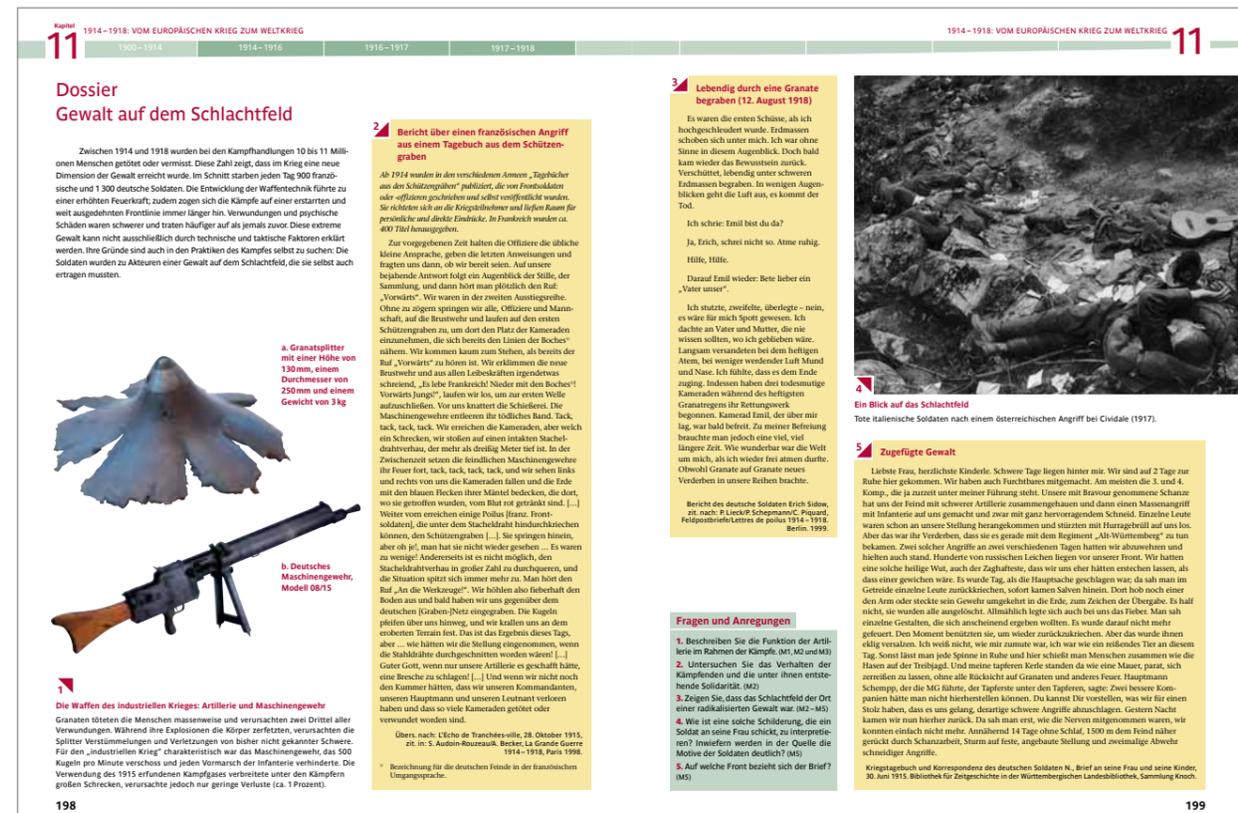
ihrerseits Missverständnisse produzieren können. Deutsche Schüler sollen Ereignisse beurteilen und Sachurteile fällen, französische Schüler lernen Ereignisse in eine gut begründete Ordnung zu bringen.

Dazu kommt eine unterschiedliche Annäherung an Geschichte. Auf deutscher Seite herrscht große Skepsis gegenüber kriegs- und militärgeschichtlichen Themen. Man will Unterrichtsinhalte vermeiden, die Kriegs- und Schlachtengeschichte und den jämmerlichen Tod der Soldaten zum Heldentum verklären könnten und distanzieren sich vom Kaiserreich. In Frankreich sieht man die Gegenwart eher in der Kontinuität der nationalen Geschichte. Im aktuellen französischen Lehrplan der *Première* wird auf die III. Republik mit der Formulierung „L'enracinement de la culture républicaine (les décennies 1880 et 1890)“ verwiesen.

Die Vorstellung von republikanischer Kontinuität bestimmt den Umgang mit der Erinnerung an den Ersten Weltkrieg. Die Kriegsanstrengungen werden nicht verherrlicht. Aber der Soldaten des Ersten Weltkriegs wird mit Einfühlung und Sympathie gedacht. So erklärt sich etwa die Plakette, die im Jahr 2008 zur Erinnerung an den Tod des letzten *Poilu* im Invalidendom in Paris angebracht wurde: „Alors que disparaît le dernier combattant français de la Première Guerre mondiale, la Nation témoigne sa reconnaissance envers ceux qui ont servi sous ses drapeaux en 1914-1918. La France conserve précieusement le souvenir de ceux restés dans l'Histoire comme les Poilus de la Grande Guerre.“ Deutsche Schüler werden auf diese Formulierungen irritiert reagieren und sich fragen, wie man denjenigen „Anerkennung“ („reconnaissance“) zollen kann, die sich von nationalen Ideen blenden ließen und vier Jahre lang andere Menschen töteten? Und warum soll man die Erinnerung daran auch noch „sorgsam“ („précieusement“) bewahren? Die Intention des französischen Gedenkens an den Ersten Weltkrieg werden deutsche Schüler überhaupt nicht erfassen können: Sie erkennen nur positives Kriegsgedenken und nationalistische Perspektiven.

Eine gemeinsame, bi-nationale Reflexion über didaktische und methodische Standards des Geschichtsunterrichts ist notwendig. Sie darf am Ende nicht davor zurückschrecken, die eigene Prinzipien zu relativieren. Das deutsch-französische Geschichtsbuch *Histoire/Geschichte* ist ein erster Schritt auf diesem Weg.

Das Kapitel über den Ersten Weltkrieg ermöglicht einen bi-nationalen Blick auf das Geschehen, der neue Perspektiven eröffnet. Die Gewalt auf dem Schlachtfeld wird in deutschen Büchern der vermeintlichen Kriegsbegeisterung gegenübergestellt und zu einem Faktor der Desillusionierung der kämpfenden Truppe gedeutet. Damit wird die Frage nach den Mechanismen der Gewalt ausgespart. Diese Zusammenhänge zeigt *Histoire/Geschichte* auf - wie das Beispiel S. 198-199* zeigt. Ähnlich verhält es sich mit der Propaganda. Der Rückgriff auf zeitgenössische Plakate in deutschen Geschichtsbüchern erfasst die offizielle Propaganda. Der tiefgehenden Verfeindung der Krieg führenden Gesellschaften wird dieser Ansatz kaum gerecht. Die Banalität und die Verbreitung des Hasses auf den jeweiligen Feind wird erst in einem kulturellen, bi-national angelegtem Vergleich deutlich (S. 202-203)*. Viele weitere Themen ließen sich aufzeigen, die das deutsch-französische Geschichtsbuch in bi-nationaler Perspektive aufbereitet. Mehr noch, es zeigt auch einen methodischen Umgang mit Geschichte, der die für uns deutsche Geschichtslehrer so wichtige Reflexivität verbindet mit sicherem, strukturierten Wissen: die Methodik einer *dissertation à la française* (S. 208-209)*.



Beispielseiten aus *Histoire/Geschichte*. Die Seiten sind unter dem Code **f939mn** auf www.klett.de aufrufbar.

Es sagt viel über die nationalen Grenzen der deutschen Didaktik aus, dass Rezensenten des deutsch-französischen Geschichtsbuchs auf den in ihrem Wertehorizont frevelhaften Gebrauch von W-Fragen kritisch hinwiesen, aber auf die intellektuellen Herausforderungen, die die Erarbeitung einer Gliederung *à la française* (des berühmten *plan*) stellt, gar nicht eingingen. So bietet sich heute, 100 Jahre nach Beginn des Ersten Weltkriegs, der überraschende Befund, dass es zwischen Deutschen und Franzosen über den Krieg keinen Dissens mehr gibt, die Missverständnisse nun aber von der Berufsgruppe selbst ausgeht, die professionell über guten Geschichtsunterricht nachdenkt – den Didaktikern. Daher sollten wir die Aufmerksamkeit des Centenariums nutzen, für ein gemeinsames deutsch-französisches Nachdenken über die Frage, was eigentlich guter Geschichtsunterricht ist. Das deutsch-französische Geschichtsbuch bietet dafür einen ersten Ansatz.

> Rainer Bendick ist Autor und Mitherausgeber des deutsch-französischen Geschichtsbuches „Histoire/Geschichte“

*Die Beispielseiten können Sie unter dem Code **f939mn** auf www.klett.de anschauen.

Histoire / Geschichte
 Europa und die Welt vom Wiener Kongress bis 1945
 Schülerband mit CD-ROM
 978-3-12-416511-4 € 30,50

Ça bouge!

Ganzheitliches Lernen und Bewegungselemente im Französischunterricht? Wie passt das denn zusammen? Sicher, uns allen ist Pestalozzi und sein berühmtes Konzept vom Lernen mit „Kopf, Herz und Hand“ ein Begriff. Viele Bundesländer bemühen sich bereits seit geraumer Zeit durch Fortbildungen, Leitfäden, Projekte und Gütesiegel für ein „bewegteres Schulleben“ zu sorgen. Doch wie kann es uns in unserem Alltag als FranzösischlehrerInnen gelingen, den natürlichen Bewegungsdrang unserer Schülerinnen und Schüler zu berücksichtigen, um so für „bewegende Momente“ zu sorgen? Von Oliver Kasten und Ulrich Schirmer



Haben Sie sich einmal gefragt, wie viel Zeit Ihre Schülerinnen und Schüler an einem ganz normalen Schultag im Sitzen verbringen? Machen Sie im Anschluss die gedankliche Gegenprobe: Wann und wie oft bewegen sich Ihre Schülerinnen und Schüler an einem durchschnittlichen Schulvor- bzw. nachmittag? Schnell fallen uns die großen Pausen ein,

in denen für jeweils knappe 20 Minuten gespielt, gelaufen, gerannt, gekickt und manchmal auch gerauft wird. Nicht zu vergessen der, wenn auch spärliche, Sportunterricht! Aber dann? Was passiert innerhalb der Klassenzimmer, wo der Fachunterricht stattfindet und wo die Jugendlichen möglichst konzentriert lernen sollen? Hier stellt sich die Situation ganz anders dar: Es wird – nicht selten im Doppelstundenrhythmus – von den Schülern erwartet, sitzend 6–8, manchmal sogar 9 Stunden am Tag den schulischen Anforderungen gerecht zu werden. Längst wissen wir alle, dass Bewegung gut tut. Wir genießen es, wenn wir uns nach längeren körperlichen Ruhephasen wieder bewegen können, uns die Beine vertreten, einen Spaziergang machen oder Sport treiben können.

Schließen wir von uns auf Andere: Während langer Korrekturnachmittage passiert es nicht selten, dass man fast automatisch aufsteht und sich irgendwie bewegt, es sollte allerdings nicht der Weg zum Kühlschrank sein. Der Bewegungsdrang scheint in der Natur des Menschen zu liegen!

Dank Pestalozzi wissen wir, dass kindliches Lernen idealerweise ganzheitlich mit Kopf, Herz und Hand erfolgt. Und warum dürfen wir Unterrichtende die Weite des Klassenraums nutzen, während unsere Schülerinnen und Schüler den lieben langen Schultag zum Sitzen verdammt sind? Zudem ist durch die Neuropsychologie hinlänglich bekannt, dass körperliche Bewegung die Hirnaktivität positiv beeinflusst und die Konzentrationsfähigkeit steigert.

Wir möchten Ihnen einige Möglichkeiten vorstellen, mit denen Sie Ihren Unterricht auflockern und Ihre Schülerinnen und Schüler „bewegende Momente“ erleben können. Wir stellen eine Übung vor, die sowohl themen- als auch lektionsunabhängig einsetzbar ist. Versuchen Sie es einfach: Sie werden merken, es macht Spaß (übrigens auch Ihnen!) und die Schülerinnen und Schüler werden es Ihnen danken.

- > **Oliver Kasten unterrichtet am Hittorf-Gymnasium in Recklinghausen die Fächer Französisch und Sport.**
- > **Ulrich Schirmer unterrichtet an der Lore-Lorentz-Schule in Düsseldorf Französisch und Spanisch. Gemeinsam engagieren sie sich seit Beginn ihrer pädagogischen Laufbahn für bewegten Unterricht und gesunde Schule.**

Laufdikktat – Kompetenz: Sprechen, Hören, Schreiben, Lesen

Name	Einsatz	Spielidee	Variante	Material	Zeit	Anmerkung
Laufdikttat	Unterrichtsbegleitend	Die SuS arbeiten in PA. Am anderen Ende einer Laufstrecke befinden sich Textteile/Sprichwörter/Zungenbrecher etc. Von jeder Gruppe läuft nun ein Spieler zu dem Textteil. Dieser liest und merkt sich die ersten Worte oder Sätze. Der Spieler läuft zurück und diktiert seinem Partner den Text. Anschließend läuft er wieder los. Auf diese Weise wird der gesamte Text peu à peu mitgeteilt. Die Gruppe, die zuerst den gesamten Text notiert und die wenigsten Fehler hat, ist der Sieger.	Die einzelnen Teile der Textteile/Sprichwörter/Zungenbrecher etc. werden in der Klasse verteilt. Ziel der SuS ist es, in PA so viele Teile wie möglich zu finden und zu notieren. Gewonnen hat die Gruppe, die am meisten gesammelt und am wenigsten Fehler notiert hat. Der Schüler, der schreibt, und der Schüler, der diktiert, sollten in einer zweiten Runde oder nach einer bestimmten Zeit die Rollen tauschen.	Fließtext/Lektions-text Sprüche Sprichwörter o.ä.	10-15 Min.	Auch bekannt als Eckendiktat. Ist der „Klassiker unter den Klassikern beim Bewegungslernen“. Bei der Korrektur ist es sinnvoll, den Lösungstext hereinzugeben und von einer anderen Gruppe oder in Selbstkorrektur bearbeiten zu lassen. Wird ein Fließtext mit stringenter Inhalt in einzelnen Teilen bearbeitet, kann er anschließend als Puzzle in PA wieder zusammengefügt werden. Mit dieser Methode werden alle Kompetenzen bedient. Sowohl Hören und Sprechen, als auch Lesen und Schreiben sind gleichermaßen gefordert.

Les tribulations d'un cœur docile

Le grand succès de l'année du cinéma français est incontestablement le film de Guillaume Gallienne « Les Garçons et Guillaume à table » dûment récompensé aux Césars 2014. Le film événement sort au printemps dans les salles allemandes. Par Cyril Skinazy



« Maman, je veux écrire un spectacle. C'est l'histoire d'un type qui décide d'assumer son homosexualité alors que toute sa famille a décrété qu'il était homosexuel. »

Guillaume Gallienne, acteur et réalisateur de « Les Garçons et Guillaume à table », nous résume en une réplique son histoire. Ce film autobiographique raconte les péripéties hilarantes d'un jeune homme prêt à tout et même à se mentir pour plaire à sa mère dominatrice. Avant d'être un film, « Les Garçons et Guillaume à table » était un spectacle dans lequel le comédien, sociétaire de la Comédie française, jouait tous les rôles. Ici, il se contente de jouer le sien à différents âges et celui de sa mère avec une justesse qui tient de l'usurpation d'identité.

Ce petit théâtre intime entre la mère, le père et le fils, s'il nous fait rire aux éclats, ne nous épargne cependant rien du drame qui se joue sous nos yeux. Contraste entre la souffrance d'un jeune homme tiraillé entre des volontés familiales contraires et une bonne volonté confondante, mâtinée d'humour.

Il est important de souligner que ce n'est pas un film sur l'identité sexuelle. Ce qui renforce le message, en augmente la portée, c'est qu'au-delà des questions de genre il traite de la violence des préjugés et de la manipulation. Ce qui nous est proposé là et qui doit nous édifier est le chemin à accomplir pour faire admettre sa différence et parvenir à briser les stéréotypes.

De nombreuses scènes de l'histoire vont étayer ce propos. L'une des plus instructives étant celle où le père, exaspéré par la féminité de son fils, tente de lui imposer de choisir un sport viril. La réponse du fils, « le piano », est aussi consternante pour le géniteur que jouissive pour le spectateur. Comme dans la séquence devant le médecin militaire où il vide sur le sol un sac entier de médicaments pour éviter d'être enrôlé. Le dénouement arrive à point nommé et vient avec bonheur enchanter le spectateur car il contient toutes les promesses d'accomplissement personnel lorsque l'on a une fois pour toutes décidé de refuser les oppressions :
Devant la surprise de la mère, Guillaume se voit contraint de préciser.

- Maman, je ne suis pas homosexuel.
- Qu'est-ce qui me le prouve ?
- Je suis amoureux d'une femme.
- Oui, comme tous les homos refoulés !

Une dernière réplique résume à elle seule toute l'énergie que la mère aura mise pour empêcher l'émancipation de son fils.

- Maman, j'aime cette femme et nous allons nous marier.
- Avec qui ?

Courrez voir le film de Guillaume Gallienne. Ce film drôle, touchant et audacieux est un vibrant manifeste pour la liberté, qu'elle soit de création ou de réalisation personnelle.

> **Cyril Skinazy est auteur et journaliste. Il vit à Paris.**

CD-TIPP: Stromae

« Racine Carrée »

Des beats hors du commun et insoucians, des textes beaux et critiques: un équilibre parfait réalisé par Stromae, tête de proue de la nouvelle Beat-Generation, sur son nouvel album où il exprime ses points de vues sur la musique, la vie et l'esprit de notre époque.

Le nouvel album de Stromae, alias Paul Van Haver, « Racine Carrée », est sorti en août 2013 en Allemagne sur Universal. Sa tournée allemande en février 2014 a vite affiché complet.

Stromae, 25 ans, est un véritable phénomène au talent incontestable. Les faits parlent d'eux-mêmes: « Alors on danse », single issu de son premier album « Cheese », paru en 2012, fut disque de platine en Allemagne et s'est classé à la première place des meilleures ventes de singles, comme dans 18 autres pays. L'album actuel « Racine Carrée », Victoire de la Musique 2014, a atteint le top 10 des ventes d'albums dans toute l'Europe. « Formidable », single extrait de l'album, est entré directement à la première place du classement des meilleures ventes de singles en France et en Belgique. « Papaoutai » est en Allemagne depuis des semaines dans le top 10 des meilleurs ventes de singles et des diffusions radio, est déjà disque d'or et a été écouté plus de 3 millions de fois en streaming.

En mai 2014, Stromae revient en Allemagne pour une nouvelle série de concerts.

14.05.14 Karlsruhe - 15.05.14
Fribourg - 16.05.14 Münster -
19.05.14 Nuremberg - 20.05.14
Dresde - 21.05.14 Hanovre

<http://stromae.net/>

Deutsch-französischer Schüleraustausch: Gemeinsam lernen mit Tête à tête

Tandem als Lernmethode, die auf den Prinzipien der Gegenseitigkeit und der Lernautonomie basiert, wurde im Lauf der letzten Jahrzehnte vom Deutsch Französischen Jugendwerk (DFJW) erprobt und entwickelt. Dieses Prinzip wird heute vor allem in geförderten außerschulischen Tandemsprachkursen angewendet und umgesetzt.

Diese Methode auch im Rahmen eines Schüleraustausches anzuwenden, ist naheliegend. Schließlich ist auch hier die wichtigste Voraussetzung zur Umsetzung der Lernmethode gegeben – nämlich die Begegnung von jungen Deutschen und Franzosen. Die authentischen Kommunikations- und Handlungssituationen, die im Rahmen eines Schüleraustausches auf ganz natürliche und spontane Weise entstehen, können durch täglich strukturierte

Arbeitsphasen im Tandem verstärkt und gelenkt werden. Die Schüler verbessern auf diese Art und Weise nicht nur ihre Sprachpraxis, sondern sie lernen auch, Verantwortung für den eigenen Lernprozess und den des Partners zu übernehmen und entwickeln für sie geeignete Lernstrategien. Das interkulturelle Lernen geht dabei Hand in Hand mit dem sprachlichen Lernprozess.

Arbeitsphasen im Tandem verstärkt und gelenkt werden. Die Schüler verbessern auf diese Art und Weise nicht nur ihre Sprachpraxis, sondern sie lernen auch, Verantwortung für den eigenen Lernprozess und den des Partners zu übernehmen und entwickeln für sie geeignete Lernstrategien. Das interkulturelle Lernen geht dabei Hand in Hand mit dem sprachlichen Lernprozess.

Tête à tête: Arbeitsblätter zum gemeinsamen Lernen

Die Publikation Tête à tête des DFJW wurde anfänglich konzipiert, um die Leiter binationaler Sprachkurse in ihrer praktischen Arbeit zu unterstützen. Sie enthält Arbeitsblätter sowie ein Begleitheft zu Zielen und Funktionsweisen der einzelnen Materialien. Das Begleitheft ist ein wichtiger Leitfaden für die Umsetzung eines Tandemkurses und unabdingbar für alle, die die Methode noch nicht kennen.

Die Arbeitsblätter sind vor allem für jugendliche Lerner zwischen 14 und 18 Jahren konzipiert. Sie sind in sechs thematischen Blöcken angeordnet: Fünf davon orientieren sich an den Interessenschwerpunkten der Zielgruppe; einer ist der Organisation der Tandemarbeit selbst gewidmet.

Der Umfang der 35 Arbeitsblätter variiert. Der Schwerpunkt liegt auf der Arbeit zu zweit im deutsch-französischen Tandem. Es gibt aber auch Übungen, die in Vierergruppen bearbeitet werden sollen. Die meisten Blätter können unmittelbar eingesetzt werden; andere erfordern die Bereitstellung von zusätzlichem authentischem Material, wie Zeitungsartikel, Zeitschriften, Katalogen o.ä. Die Arbeitsblätter liefern Kommunikationsanlässe zu verschiedenen Themen, die den intensiven Austausch zwischen den Tandempartnern fördern und stimulieren sollen.

Die zu benutzende Arbeitssprache ist dabei immer angegeben und wird im Laufe der Arbeitsphase gewechselt, um ein Gleichgewicht zwischen beiden Sprachen zu gewährleisten. Die Partner sollen lernen, sich an ihrem muttersprachlichen Partner als Modell zu orientieren, und sich Ausdrücke und sprachliche Strukturen, die er beim Beschreiben, Erzählen oder Argumentieren benutzt, aktiv abzuhören. Anschließend geht es darum, diese Strukturen selbst anzuwenden und zu benutzen, wobei der Partner dann eine unterstützende und helfende Funktion hat.

Im Herbst 2014 erscheint eine neue Auflage von Tête à tête. Diese wird verstärkt die Tandemarbeit während eines Schulaustausches unterstützen. Die neue Publikation erscheint in Zusammenarbeit mit dem Klett Verlag, der zudem die Lehrerfortbildung des DFJW im Bereich der Tandemarbeit aktiv unterstützen wird.

> Anne Jardin, Stellvertretende Referatsleiterin Interkulturelle Aus- und Fortbildung, Leiterin Sprachliche Ausbildung DFJW

Publikation „Tête à tête“

Ab Herbst 2014 erscheint beim Deutsch Französischen Jugendwerk in Zusammenarbeit mit dem Ernst Klett Verlag für alle interessierten Lehrkräfte die überarbeitete Publikation „Tête à tête“, die die Tandemarbeit während eines Schulaustausches unterstützen soll. Die Publikation enthält Arbeitsblätter für den intensiven Austausch zwischen den Tandempartnern sowie einen Leitfaden mit Hinweisen und Funktionsweisen für die Umsetzung eines Tandemkurses.

100 Jahre Erster Weltkrieg: Deutsch-Französischer Schülerwettbewerb



Anlässlich des Gedenkens zum 100. Jahrestag des Ersten Weltkriegs veranstalten das Institut Français Deutschland und das Goethe Institut Paris mit Unterstützung des Ernst Klett Verlages einen deutsch-französischen Schülerwettbewerb für das Schuljahr 2014/2015.

Schülerinnen und Schüler sollen animiert werden, spannende fächerübergreifende Projekte zum Themengebiet „Erinnern-Erzählen-Erfahren/Se Souvenir-Raconter-Partager“ in der Partnersprache einzureichen.

Das Projekt steht unter der Schirmherrschaft der Bevollmächtigten der Bundesrepublik Deutschland für die deutsch-französischen Kulturbeziehungen, Frau Annegret Kramp Karrenbauer, und des französischen Bildungsministers, Monsieur Vincent Peillon.

Den Gewinnern (ca. 150 Schülerinnen und Schülern) winkt als Preis ein dreitägiges Projekttreffen in Paris und Péronne, mit Preisverleihung, interkulturellen Theaterworkshops, Museumsbesuch u.v.m.

Außerdem lobt das Deutsch-Französische Jugendwerk einen Sonderpreis aus. Gewinnen kann hier ein Projekt, das gemeinsam im Rahmen einer deutsch-französischen Schülergruppe oder unter Verwendung neuer Medien entstanden ist.

Mehr über den Schülerwettbewerb erfahren Sie ab dem 15. April 2014 auf: www.fplusd.org

Inlassable AMIFRAN

L'association roumaine AMIFRAN a pour vocation d'encourager l'enseignement et l'apprentissage de la langue française par le théâtre et organise chaque année le Festival International de Théâtre Jeunes Francophones AMIFRAN invitant les jeunes de 14 à 19 ans à pratiquer le théâtre en français.

La XXII^e édition du festival se tiendra au Théâtre « Ioan Slavici » d'Arad, Roumanie du 25 au 31 octobre 2014 dans ses paramètres habituels: 22-24 spectacles d'une quarantaine de minutes, trois matinées d'ateliers théâtre des plus divers comme thématique, des débats autour des spectacles visionnés et de la prestation des élèves, des concerts de musique légère française, un concours exposition de photos réalisées par les jeunes, des visites culturelles,

un concours spectacle dédié à Ionesco (20 ans depuis sa mort) et à son texte « Rhinocéros ».

Le festival invite en 2014 les troupes de théâtre lycéens francophones d'Allemagne à se joindre aux 300 jeunes qui participent chaque année à cette importante rencontre théâtrale.

Pour plus de détails : www.amifran.ro

Pour nous écrire : amifran@amifran.ro



Klett engagiert sich für das Fach Französisch

Seit vielen Jahren engagiert sich der Ernst Klett Verlag für den Französischunterricht in Deutschland – von der Unterstützung kleiner Lesewettbewerbe an den Schulen bis hin zu gemeinsamen Informationsmaterialien mit der Französischen Botschaft.



Info-Paket Französisch für den Elternabend

Französisch-Lehrer können sich kostenlos dieses Paket Französisch mit CD-ROM, Broschüre für Eltern und Schüler sowie einer Karte der Frankophonie bestellen. Es ist auf Elternabenden vor der Wahl der 2. Fremdsprache einsetzbar.



Deutsch-Französischer Schülerwettbewerb 100. Jahrestag Erster Weltkrieg

Der Wettbewerb, der gemeinsam vom Institut Français Deutschland und dem Goethe-Institut Paris veranstaltet wird, ruft Schülerinnen und Schüler dazu auf, spannende fächerübergreifende Projekte zum Themengebiet „Erinnern-Erzählen-Erfahren/ Se Souvenir-Raconter-Partager“ in der Partnersprache einzureichen. Der Ernst Klett Verlag unterstützt diesen Wettbewerb maßgeblich.



France Mobil

Das France Mobil tourt im Auftrag der Französischen Botschaft und der Instituts français durch Deutschland, um die Schüler für die französische Sprache zu begeistern. Der Ernst Klett Verlag unterstützt das Programm.



La vie en BD

Auch im Schuljahr 2014/2015 ruft der Ernst Klett Verlag wieder zum großen Wettbewerb „La vie en BD“ auf. Lehrer zeichnen mit ihren Schülerinnen und Schülern im Unterricht eine „bande dessinée“.



Instituts français

Der Ernst Klett Verlag arbeitet eng mit den 11 Instituts français in Deutschland zusammen, bietet hier Lesungen, Workshops oder Musikauftritte an und unterstützt zahlreiche Veranstaltungen der Institute finanziell und ideell.



„Mein erstes Französischbuch“

Unsere Festschrift zum Elysée-Jahr: Seit 63 Jahren Französischlehrwerke am Gymnasium aus dem Ernst Klett Verlag.



DELF

Beim Ernst Klett Verlag erscheinen Informationsmaterial und Arbeitshefte zur Vorbereitung auf die DELF-Prüfung. Nach Abschluss der DELF-Prüfung erhalten die Schüler vom Klett Verlag ein Delfin-Abzeichen als Anerkennung.



trait d'union

Das kostenlose Magazin für Französisch-Lehrer erscheint jährlich und enthält interessante Artikel zu Landeskunde, Unterrichtspraxis und aktuellen pädagogischen Themen.



C'est parti!

Ein Werbekoffer für die Französischförderung. Der Koffer enthält Materialien für Schüler, die vor der Wahl der 2. Fremdsprache stehen. Im Internet unter: www.institutfrançais.de/C-est-Parti,2834.html?lang=de



Bundeswettbewerb Fremdsprachen

Der Ernst Klett Verlag unterstützt die Landespreisverleihungen des Bundeswettbewerbs Fremdsprachen mit Sachpreisen.



Histoire/Geschichte

Die Verlage Klett und Nathan in Paris haben ein gemeinsames Geschichtsbuch herausgebracht.



France-Blog

Seit 2006 behandelt der France-Blog Themen für den Französischunterricht. Er informiert aktuell über Aspekte der deutsch-französischen Beziehungen.



Prix des Lycéens

Seit 2005 besteht diese Kooperation zwischen französischer Botschaft, Bureau du Livre de Jeunesse, der Leipziger Buchmesse und den Klett-Verlagen. Oberstufenschüler wählen unter fünf nominierten französischsprachigen Jugendromanen den besten aus.



TOMIBIB

TOMIBIB heißt die bunt bedruckte Tasche voller Kinderbücher von Tomi Ungerer, die das Institut français d'Allemagne 2012 an über 100 bilinguale Grundschulen in Deutschland verschenkte. Unterstützt wird das Projekt unter anderem vom Ernst Klett Verlag.

OFAJ
DFJW

Tête à tête

Zusammenarbeit mit dem Deutsch-Französischen Jugendwerk DFJW

Der Ernst Klett Verlag arbeitet eng mit dem Deutsch-Französischen Jugendwerk DFJW zusammen und unterstützt ab 2014 die bundesweit stattfindenden Lehrerfortbildungen zum Thema binationale Sprachkurse nach dem Tandem-Prinzip.

Mehr Information auch im Internet unter:
www.klett.de/frankreich

Ansprechpartnerin:
Christa Weck
Leiterin der Abteilung Französisch
Ernst Klett Verlag
Rotebühlstraße 77, 70178 Stuttgart
Telefon: 0711/6672-1876



Bildnachweis: Titel: Marco Polo, F. Bouillot, Paris; S.2: Klett-Archiv (Weccard); S. 3.1, 3.2; 3.4: Marco Polo, F. Bouillot, Paris; S. 3.3: Getty Images (BODY Philippe); S. 4.1: Marco Polo, F. Bouillot, Paris; S. 4.2: fotolia (Monkey Business); S.4.3: CC-BY-3.0 Creative Commons (Wilfried Fauvel); S. 5.1: MAuritus Images (Photononstop); S. 5.2: fotolia (PHB.cz); S. 5.3: Bernhard Winkelmann photographie; S. 6.1: voice (Raimond Spekking); S.6.2.; S.7; S.8: Universität und Landesbibliothek Münster; S. 9: Heide Luckfiel; S. 10: Avenue Images (Brand X pictures); S. 11: Inge Rein-Sparenberg; S. 12: Thinkstock -Getty Images; S. 15: Corel-Corporation; S.16-17: Ernst Klett Verlag GmbH; S. 18: Think-stock (Pixland); S. 19: Concorde Filmverleih; S. 20: Amelie Losier; S. 21: Amifran; S. 23: Klett-Archiv (Weccard)

W 510597 (2/2014)

Redaktion: Dr. Nathalie Karanfilovic

Das Klett Magazin erscheint im

Ernst Klett Verlag, Postfach 10 26 45, 70022 Stuttgart

Telefon 0711 · 66 72 13 33, Telefax 0711 · 98 80 90 00 99

www.klett.de

© Ernst Klett Verlag GmbH, Stuttgart 2014